

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

Il est dit au début de notre Paracha: «Et l'Eternel dit: Que la lumière soit! et la lumière fut» (Béréchit 1, 3). C'est la première des Dix Expressions formulées par D-ieu et par lesquelles Il créa le monde; et la lumière fut la première de toutes les créations. Mais pourquoi en fut-il ainsi? Car la lumière n'a pas en elle-même de valeur. Son utilité dépend de l'existence des autres choses éclairées par elle, ou qui profitent d'elle. Alors, encore une fois, pourquoi la lumière fut-elle créée quand rien d'autre n'existait? On ne saurait dire que c'étaient simplement des préparatifs pour ce qui allait être créé par la suite (de la même manière que le Talmud dit que l'homme fut créé en dernier «afin que tout fût prêt pour lui» - voir Sanhédrin 38a). Car s'il en était ainsi, la lumière aurait dû être créée juste avant les animaux (qui peuvent distinguer la lumière de l'obscurité) ou, au plus tôt, juste avant les plantes (qui poussent avec son aide), le troisième jour de la Création. Nos Sages déclarent que «la lumière crée le premier jour fut cachée et gardée pour les justes dans la vie future» (voir Rachi sur le verset 4). Mais c'est là un paradoxe. Puisque le seul but de la lumière est d'éclairer, pourquoi fallait-il la cacher aussitôt après sa création? N'était-ce pas nier sa raison d'être même? Et bien que nos Sages ont expliqué les raisons pour lesquelles la lumière devait être cachée, il nous reste à comprendre pourquoi, D-ieu prévoyant cela, l'a quand même créée dès le début. Pour résoudre ces difficultés, nous devons considérer une remarque faite par le Midrache Béréchit Rabba: «De même qu'un roi, désirant construire un palais, ne le fait que d'après un plan architectural préconçu, ainsi D-ieu Se pencha sur la Thora et créa le monde». En d'autres termes, en examinant l'ordre

dans lequel un homme entreprend de réaliser un projet qui requiert des plans et une réflexion préalable, nous pouvons apprendre quelque chose sur l'ordre dans lequel D-ieu a fait venir le monde à l'existence. D'abord, l'homme se fixe le but à atteindre. Ce n'est qu'ensuite qu'il commence le travail proprement dit. La lumière étant ainsi le but de la Création, et le but étant la première chose à décider dans l'ordre des travaux à entreprendre, la lumière fut donc créée dès le premier jour. L'intention de toutes les créations suivantes était contenue dans la phrase d'ouverture: «Que la lumière soit». Chaque humain est un microcosme du monde, et la destinée de celui-ci est celle de celui-là. Ainsi cet ordre de l'histoire spirituelle est aussi un ordre du Service individuel. La «Lumière» est le but de chaque Juif, qui est de transformer sa situation et ce qui l'environne en lumière. Non seulement de chasser les ténèbres (le mal) en s'abstenant de pécher, mais de changer l'obscurité même en lumière, en s'engageant positivement dans le bien. Et son ordre d'action doit être celui de D-ieu dans l'acte de Création: Il doit d'abord formuler son but. Aussitôt qu'il s'éveille de son sommeil, il doit reconnaître que sa tâche est «que la lumière soit». Puis, il doit faire en sorte que ce but soit implicite dans chacune de ses actions, en les alignant sur la Thora, qui est le modèle de la Création. Le monde fut fait de telle sorte qu'Israël, par le moyen de la Thora, le transforme en la lumière éternelle de la présence révélée de D-ieu, dans l'accomplissement messianique des paroles d'Isaïe (60, 19): «Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour, ni la lune qui t'éclairera de sa lueur mais l'Eternel sera ta lumière à toujours».

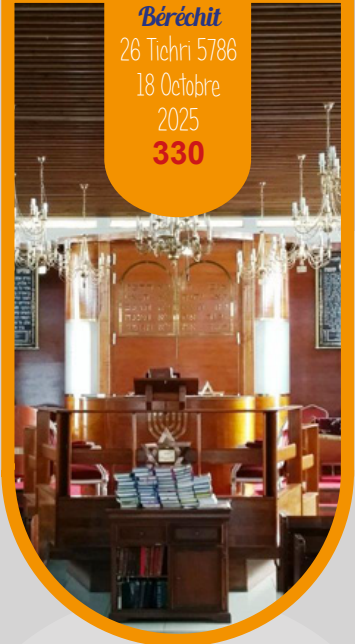
Collel

«Pour quelles raisons les premières générations ont-elles vécu si longtemps?»

לעילוי נשמות

à Ruby Rivka Bat Esther à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Meikha Bat Myriam à Chalom Ben Sim'ha Sadoun
à Esther Bat Myriam Cohen à Félix Saïdou Journo ben Atoumessaouda à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili

Béréchit
26 Tichri 5786
18 Octobre
2025
330



Horaires de Chabbat

Hadlakat Nêrot: 18h38
Motsaé Chabbat: 19h43

- 1) On a le droit de se rafraîchir la figure ou les mains avec un mouchoir imbibé de parfum, car on ne contrevient pas à l'interdiction de presser un linge pour en exprimer le liquide.
- 2) On a l'habitude de ne pas se brosser les dents, Chabbath ni Yom Tov, même sans pâte dentifrice.
- 3) On n'a pas le droit de se peser soi-même ou de peser quelqu'un d'autre. Il sera de même interdit de se mesurer. Si c'est nécessaire, on aura le droit de peser et de mesurer la quantité d'alimentation nécessaire à un jeune enfant, et on fera bien de ne pas peser ni mesurer de façon précise. Il sera même permis de peser un bébé, pour savoir s'il a pris du poids après le repas.
- 4) En règle générale, on ne fera pas d'exercices de gymnastique le Chabbath. Cependant, il sera permis à un homme en bonne santé de pratiquer des exercices de gymnastique, si ce n'est pas dans le but de se faire transpirer. Pareillement, on ne fera pas d'exercices physiques à l'aide d'un instrument à ressorts, pour se développer les muscles; mais il sera permis de faire des exercices simples avec la main, même si on le fait pour soulager une douleur.
- 5) Certains ont l'habitude de se mettre des bouchons (en cire) dans les oreilles pour éviter d'être dérangés pendant leur sommeil; il sera interdit le Chabbath et le Yom Tov d'utiliser ces bouchons, car il faut les étaler sur toute la surface de l'orifice de l'oreille, et cela est compris dans l'interdiction «d'étaler une pommade»

(D'après le livre
Chmirath Chabbath Kéhilkhata)

Un jour, deux jeunes garçons se présentèrent à la Yéchiva du 'Hatam Sofer à Presbourg dans l'intention de s'y faire accepter. C'était juste après la fête de Souccot. Tous deux passèrent l'examen d'entrée oral, au terme duquel le 'Hatam Sofer déclara que l'un d'eux était accepté à la Yéchiva et que l'autre non. Les autres rabbins de la Yéchiva ne purent dissimuler leur étonnement. En effet, ils étaient présents lors de l'examen des deux jeunes hommes et avaient pu constater l'ampleur de leurs connaissances en Thora et la façon dont tous deux avaient parfaitement bien répondu à toutes les questions du 'Hatam Sofer. Et celui qui n'était pas accepté leur semblait même être le meilleur des deux. Le 'Hatam Sofer justifia ainsi sa décision apparemment bizarre: «Juste avant que ces deux jeunes hommes entrent dans la Yéchiva passer l'examen, j'étais assis près de la fenêtre et, comme eux, j'aperçus sur leur trottoir un tas de branches qui avaient servi à construire le toit d'une Soucca pour la fête. Je pus voir la réaction de chacun d'eux devant cet 'obstacle'. L'un des deux ne prit pas la peine de le contourner et même, le piétina franchement, tandis que l'autre jeune homme, par égard à sa sainteté toute récente, ne voulut pas marcher sur ce qui avait été le toit d'une Soucca et il passa à côté. En voyant cela, je me suis dit qu'un jeune homme qui est capable de piétiner les branches de l'ancien toit d'une Soucca sacrée, juste après la fête de Souccot, n'a pas l'air assez sensible à la sainteté des Commandements divins. Et je ne préfère pas accepter un jeune homme qui ne possède pas cette qualité primordiale pour étudier la Thora par amour de D-ieu. Mais il trouvera certainement un autre endroit où étudier...»

Réponses

Il est dit en effet: «Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; et il mourut... Tous les jours de Mathusalem furent de neuf cent soixante-neuf ans, après quoi il mourut» (Béréchit 5). Plusieurs explications à cette longévité exceptionnelle des premières générations sont proposées: **1)** Seuls les personnages nommés par la Thora bénéficièrent, grâce à leur conduite et à leur nutrition, ou grâce à un miracle, d'une aussi longue vie, tandis que tous les autres humains moururent à l'âge normal [Rambam - Guides des Egarés II, 7]. **2)** La longévité d'Adam était due à sa perfection physique en tant qu'être créé par D-ieu Lui-même. Même après avoir été frappé de la peine de mortalité, il put léguer à ses descendants son extraordinaire vigueur physique. Mais les conditions atmosphériques après le Déluge réduisirent la durée de la vie humaine, si bien que ce ne furent que des Justes, tels que les Patriarches, qui purent atteindre un nombre d'années très élevé, car «la crainte de L'Eternel prolonge les jours, mais les années des méchants sont courtes» (Michlé 10, 27) [Ramban]. **3)** Il est possible que D-ieu ait voulu la longévité pour que les premières générations aient le temps d'étudier les sciences et de mettre leurs connaissances par écrit, afin que la postérité les apprenne. Car soixante-dix ans de vie humaine ne suffisent pas à acquérir la connaissance des sciences, si l'on ne peut se baser sur le savoir transmis par les anciens [Radak]. La longévité des premières générations sera rétablie à l'époque messianique, comme il est dit: «...Car sera considéré comme jeune homme celui qui mourra à cent ans» (Isaïe 65, 20) [Ibn Ezra]. **4)** Le Ohr Ha'Haïm répond à notre question en rapportant la parabole suivante: «Un roi distribua des pierres précieuses extraites d'une carrière à divers artisans afin qu'ils en fabriquent de délicats bijoux en or. Il les exhorta à mettre tout leur savoir-faire au service d'une œuvre de qualité supérieure, achevée à une date précise. Les quantités de pierres précieuses attribuées aux artisans variaient selon l'estimation du roi quant à leur capacité à accomplir la tâche dans le temps imparti. Lorsque le moment fut venu pour ces artisans de présenter le fruit de leur travail au roi, celui-ci constata avec consternation que non seulement la plupart d'entre eux n'avaient pas réalisé un travail satisfaisant, mais que certains avaient même abîmé de nombreuses pierres précieuses. Le roi, furieux, les fit tuer. Il expliqua à leurs enfants ce qui était arrivé à leurs parents et pourquoi, et les exhorta à ne pas reproduire les erreurs de leurs parents. Lorsque le roi remit à la nouvelle génération d'artisans des pierres précieuses à façonner en bijoux, il n'attribua à chacun qu'environ un dixième de la quantité de pierres précieuses allouée aux artisans de la génération précédente. Il pensait qu'en allégeant la tâche, les artisans auraient plus de chances d'accomplir un travail d'excellence.» Nous comprenons de cette parabole que les âmes que D-ieu a attribuées aux hommes sont les fameuses pierres précieuses de la parabole. Grâce aux outils mis à notre disposition par D-ieu, à savoir la Thora et les Commandements, nous avons reçu l'intelligence nécessaire pour mener notre vie de manière à renforcer les «étincelles» qui composent l'âme. En effet, le Zohar explique que l'état de l'âme (d'un Juif) s'améliore proportionnellement à la réalisation de bonnes actions et à l'abstention des péchés... équivalentes aux bijoux complexes décrits dans notre parabole. À l'origine, D-ieu confia de grandes tâches aux premières générations et les dota d'âmes proportionnellement plus grandes, chacune constituée de nombreuses «étincelles». Il assigna un jour à chaque «étincelle», accordant ainsi à chaque être humain un très grand nombre de jours... Après l'échec qui a entraîné le Déluge, tout cela fut restructuré afin de nous aider à atteindre ce qui est attendu de nous, avec une plus grande assurance de réussir, en une durée de vie moyenne de soixante-dix ans... [Ohr Ha'Haïm sur Béréchit 47, 29]



La perle du Chabbath

Il est dans la Paracha de Béréchit: «D-ieu dit: **“Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance”**...» (Béréchit 1, 26). **Rachi** commente: «Nous apprenons ici la modestie du Saint béni soit-Il. L'homme étant à l'image des anges, ceux-ci auraient pu être jaloux. C'est pourquoi Il les a consultés» [Sanhédrin 38b, Béréchit Rabba 8, 7]. **Rachi** poursuit: «Il est vrai que personne n'a aidé D-ieu dans l'œuvre de la Création, de sorte que les hérétiques pourraient être incités [par le pluriel '**faisons**'] à Le dénigrer. Cependant, le texte n'a pas voulu manquer l'occasion de donner une leçon de savoir-vivre et d'enseigner la valeur de la modestie: le supérieur doit prendre l'avis de son subordonné et lui demander son autorisation [Béréchit Rabba 8, 7]. S'il avait été écrit: **“Je vais faire l'homme”**, cela ne nous aurait pas appris que D-ieu a consulté son Beth Din, mais nous aurions compris qu'Il a décidé seul. Quant à la réponse aux hérétiques, elle figure au verset suivant: **“Elokim créa l'homme”**, et non: **“crèèrent”**». Le Midrache enseigne que lorsque le Saint béni soit-Il s'apprêtait à créer l'homme... la Bonté dit: «Qu'il soit créé» ... et la Vérité dit: «Qu'il ne soit pas créé car il n'est que mensonges» ... La Justice dit: «Qu'il soit créé» ... la Paix dit: «Qu'il ne soit pas créé car il n'est que disputes». Que fit le Saint béni soit-Il? Il prit la Vérité et la jeta à terre. Pourquoi seule la Vérité a-t-elle été jetée à terre? La Paix aussi avait déconseillé de créer l'homme! Lorsqu'on jette la Vérité, la Paix règne bien davantage... Quand les hommes se querellent-ils? Lorsque chacun «lutte pour la Vérité», pour toute chose qu'il considère comme vraie. Mais quand les hommes cessent de se préoccuper de la Vérité, il n'y a plus de place pour la dispute et la Paix n'a donc plus de raison de s'opposer à la Création de l'homme [au nom du Rabbi de Kotski]. On peut donner une autre réponse à la question: pourquoi seule la Vérité a-t-elle été jetée à terre? Lorsque la Vérité a été jetée à terre, la Paix demeura seule contre deux: La Bonté et la Justice qui affirmaient qu'il fallait créer l'homme. Il y avait donc majorité absolue en faveur de la Création de l'homme. Pourquoi le Créateur n'a-t-il pas jeté la Paix en laissant la Vérité seule contre deux? Contre la Vérité, la majorité ne suffit pas. Même si la Bonté et la Justice disent qu'il faut créer l'homme parce qu'il accomplira des actes de Bonté et de Justice, la Vérité viendra prouver que même ces actes-là ne sont que mensonges. Voilà pourquoi la Vérité a été jetée à terre. Des lors, il ne resta plus que la Paix affirmant que l'homme «n'est que disputes», contre laquelle la Bonté et la Justice peuvent faire contrepoids [Ohel Thora]. Au moment où le Saint béni soit-Il a voulu créer l'homme, les anges de Service, enseigne le Midrache, se sont répartis en plusieurs groupes. Certains disaient qu'il ne fallait pas le créer et d'autres, qu'il fallait le créer. Alors que les anges débattaient de la question, le Saint béni soit-Il leur dit: **«Pourquoi discutez-vous? L'homme a déjà été fait»** נִשְׁאָה אָדָם (Naassé Adam – forme passive)» Les anges sont supérieurs aux hommes essentiellement en ce qu'ils partagent la même opinion étant donné qu'ils sont privés de Libre Arbitre. Les désaccords entre les hommes proviennent du Libre Arbitre. Cependant, lorsque des différences d'opinion ont vu le jour entre les anges à propos de la création de l'homme, le Créateur leur a dit: **«S'il en est ainsi, vous n'êtes pas supérieurs à l'homme! L'homme peut donc être créé!»**. **«Pourquoi discutez-vous? Si vos opinions sont différentes, c'est que l'homme a déjà été fait»** [Hidouché Harim].